

I. Identifier les problèmes de comportement des élèves

Les élèves présentant des problèmes de comportement sont en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Ils peuvent avoir :

- ∞ soit des **comportements sur-réactifs**, bruyants, avec une extériorisation excessive pouvant mettre à mal le fonctionnement global de la classe (par exemple, agression verbale ou physique, intimidation ou refus persistant d'un encadrement,...)
- ∞ soit des **comportements sous-réactifs**, intériorisés, pouvant passer inaperçus car ils n'entravent pas le déroulement des activités scolaires de la classe (par exemple, manifestations d'inhibition, de peur excessive des personnes et/ou des situations nouvelles, passivité,...).

I.1. Difficultés de comportement ou troubles du comportement ?

	Difficultés de comportement	Troubles du comportement
Durée	Crise passagère ou épisodique; manifestation momentanée.	Persiste depuis plusieurs mois.
Constance	Dans un seul contexte (ex.: dans la cour)	Se manifeste dans diverses situations scolaires et sociales.
Fréquence	Dans la moyenne des enfants de son âge.	De trois à quatre incidents critiques par semaine; Plusieurs fois par jour.
Gravité	Peu dommageable pour lui-même et/ou les autres.	Entraîne des conséquences graves pour lui-même et/ou les autres.
Complexité	Comportement isolé.	Plusieurs comportements inadaptés.

Grille S. Castaing

Pour comprendre et pouvoir gérer ces problèmes de comportements inappropriés (sur- ou sous- réactifs), il est important de déterminer s'il s'agit de :

- ∞ **difficultés comportementales** ponctuelles, réactionnelles à un contexte donné (phase sensible du développement ou encore événement extérieur déstabilisant)
- ∞ **troubles du comportement** résistant à une gestion pédagogique de classe appropriée et à certains aménagements spécifiques, s'inscrivant dans une problématique individuelle complexe et relevant obligatoirement d'un **diagnostic médical pédopsychiatrique**. Les troubles du comportement nécessitent une prise en charge pluridisciplinaire en partenariat avec des structures extérieures à l'école, qui doit être contractualisée avec les responsables légaux.

➔ **L'évaluation des problèmes de comportement d'un élève doit toujours tenir compte de son âge et de son niveau de développement.**

Grandir est un processus qui n'est pas toujours harmonieux et les périodes difficiles, les conflits, l'agressivité, les manifestations d'opposition font partie d'une dynamique inhérente au développement de l'enfant. Le Docteur Thierry Maffre, pédopsychiatre au CHU de Toulouse, précise : «*Les crises de colère font partie du développement normal de l'enfant de 3 ans, de même que l'intentionnalité d'un mensonge ne peut être retenue avant 8 ans. Le vol ou la fugue ne peuvent se concevoir que lorsque la notion de propriété et la conscience claire de son domicile sont acquises*».

I.2. Qu'est-ce qu'un élève en difficulté de comportement ?



Carte collaborative réalisée lors de l'accompagnement PPCR de l'équipe de Baigneux-les-Juifs _21 décembre 2018

1.3. IDENTIFIER = OBSERVER + ANALYSER

J'observe les comportements de manière neutre, factuelle, sans interpréter.


1. J'établis un bilan général

Grille d'observation du comportement

Nom, prénom de l'élève: Classe:.....

Nom de l'enseignant:

Partie I:

Semaine du au	Points d'appui
Réussites disciplinaires : - - -	
Activités appréciées en cours : - - -	
Progress réalisées : - Travail soigné - Reste assis durant l'activité -	
Relations privilégiées : - Avec un pair - Avec un adulte de l'école - Avec un groupe d'élèves -	
Dialogue avec la famille : - Contact téléphonique - Rencontre - Adhésion aux propositions -	

Guide Pratique, Aider et accompagner les élèves en difficulté de comportement, DSDEN 21

2. J'observe l'élève sur plusieurs jours voire semaines

La grille d'observation est à renseigner sur 2 à 3 semaines, sauf si l'élève fait état de **danger vital ou grande souffrance**.

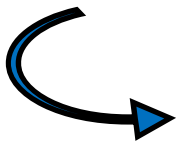


Semaine du au	Date	Date	Date	Date	Date
Difficultés					
Manifestations					
Agitation motrice (ne peut rester assis, manipulation d'objets...)					
Refus de travail					
Opposition aux règles					
Baragouages excessifs, bruits					
Pleurs, crises d'angoisse					
Comportements inappropriés					
Fatigue					
.....					
Communication avec les pairs					
Ne joue pas					
Recherche de solitude					
Ne s'isole jamais					
Recherche de solitude					
Ne supporte pas					
Ne manifeste aucun sentiment					
Se sent persécuté					
.....					
Relation avec les adultes					
Ne regarde pas l'adulte					
Ne parle pas à l'adulte					
Recherche une relation exclusive					
Ne manifeste aucun sentiment					
Se sent persécuté					
.....					
Agressivité vis à vis de lui-même					
Auto-agression (scarifications, griffures...)					
Auto-dévalorisation					
.....					
Agressivité vis à vis des pairs					
Verbale					
Physique					
Agressivité vis à vis des adultes					
Verbale					
Physique					
.....					
Dégradation du matériel					
Matériel personnel					
Matériel des camarades					
Matériel de l'école ou de l'établissement					
.....					

Guide Pratique, Aider et accompagner les élèves en difficulté de comportement, DSDEN21

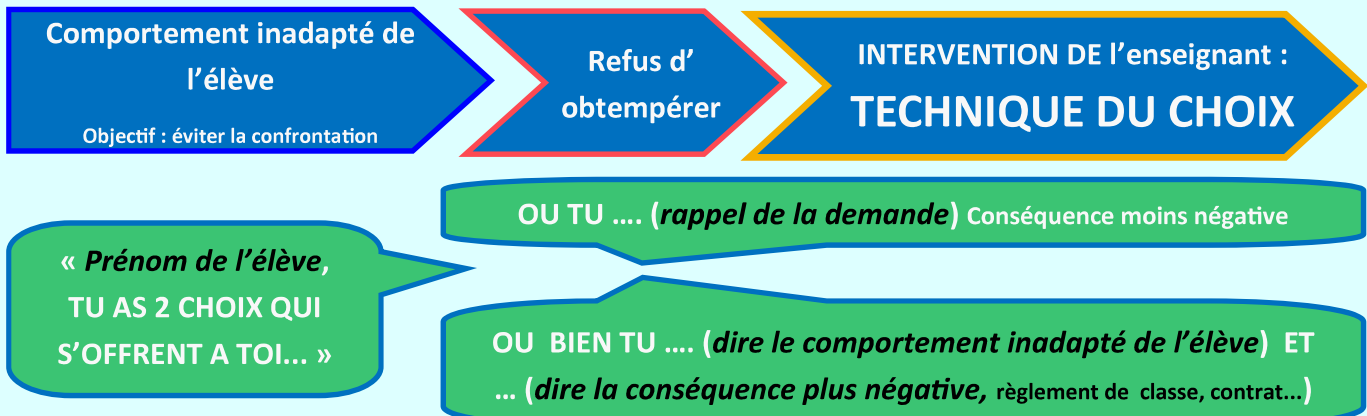
Ces grilles permettent de repérer :

- ◇ **les difficultés** (manifestations que ce soit sur le versant sur-réactif ou sous-réactif, relation et communication, agressivité, quand, comment, où)
- ◇ **des leviers** sur lesquels on peut s'appuyer pour faire évoluer la situation.



AGIR avant la montée d'une crise :
dans sa classe, dans l'école, en équipe (cf. page suivante)

Une première proposition à faire à l'enfant en aparté : la technique du CHOIX

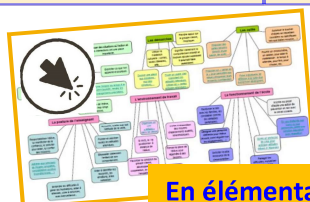


Royer et Fortin, 1997

II. COMMENT AGIR dans la classe ? Dans l'école, en équipe ?

A l'aide des documents précédents, l'observation va permettre de mettre en évidence des signes visibles pour agir.

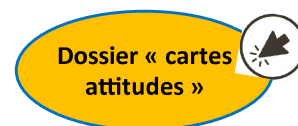
Les signes	Des adaptations possibles
<ul style="list-style-type: none"> - il montre de l'agitation - il est en retrait du groupe - on observe une mise à distance physique du travail : <ul style="list-style-type: none"> • arrêt ou refus de faire les activités • effectue du remplissage (écrit / dit n'importe quoi) • fuit le travail (demande à sortir de la classe) • recule sa chaise brusquement... - il se confronte régulièrement à l'adulte - les chamailleries avec les camarades sont récurrentes - il se plaint souvent des autres et vice versa - il pousse des soupirs - il pleure - il se comporte pour se faire remarquer : <ul style="list-style-type: none"> • bruitages divers • rires • chants • chutes du matériel de table - il émet des mouvements répétitifs et nerveux : <ul style="list-style-type: none"> • « tocs » • spasmes • rictus - il détruit le matériel (mange les crayons...) - il supporte difficilement la frustration - il appelle souvent à l'aide - on peut observer un certain mutisme puis il explose - il est en demande de câlins 	<p>Au niveau du matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • mettre à disposition du matériel collectif • stocker le matériel individuel et le rendre à l'élève au moment de l'activité • donner la possibilité de manipuler : balle anti-stress, coussin de colère... —> dans le coin calme entre autres <p>Concernant l'agressivité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • activité permettant de développer l'empathie • réorganiser l'espace si besoin (en fonction des séances d'apprentissage) : tables en U, en îlots... • favoriser les jeux coopératifs et les jeux de rôles • mettre en place des ateliers d'entraide, de tutorat • activités autour de règlement : un règlement sans négation, qui précise les conséquences des transgressions (en lien avec la technique du choix) • les transgressions renvoient à un cadre légitime de l'Ecole : distanciation du rapport à la loi • explicitation du règlement de l'école aux familles <p>Libérer la parole : activités autour des émotions et des besoins</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Pour être bien, j'ai besoin... » : mise en place de « boîte à besoins » avec des images... • les ateliers philos • utilisation « des messages clairs » <p>Gestion des comportements gênants la classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • fournir un crédit de paroles • rassurer l'élève : « je sais que tu es là » et tenter un rapprochement physique vers cet élève (se mettre à sa hauteur) • chercher les motivations et les blocages : établir un contrat • mise en place d'un tutorat pour une prise de conscience • donner un défi individuel de la semaine • organiser un conseil d'élèves • autoriser les déplacements dans un cadre défini : dispositif d'activités motrices dans la classe • organiser des pauses « ressourçantes » : brain-gym, réveil corporel, exercice cardio-respiratoires • anticiper et expliciter les transitions : anticiper les changements d'activité, de lieu : « Dans 5 minutes, nous allons.../ tu vas... » ou utiliser un signe convenu à l'avance • mettre en place un coin calme : tente, coin lecture, coin écoute...



En élémentaire



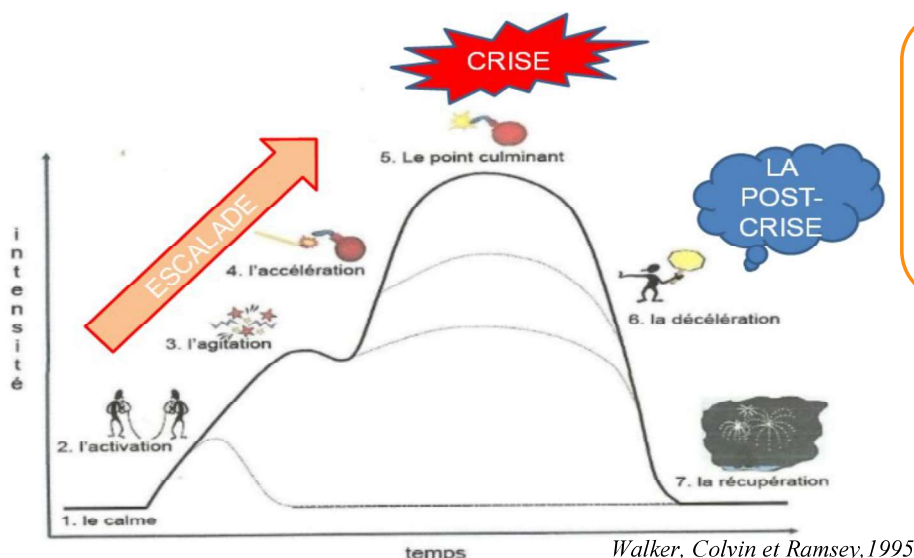
En maternelle



III. QU'EST-CE QU'UNE CRISE ?

Ce que l'on appelle une crise : « *crise d'agressivité entraînant la désorganisation d'un élève et pouvant menacer la sécurité des personnes présentes* ». A travers la crise, l'enfant tente de maintenir un équilibre entre ses besoins et les contraintes du milieu. L'anxiété crée un état de confusion qui fragilise le lien qui le relie à la réalité.

II.1. Plusieurs phases



3 phases principales :

- ◇ Escalade,
- ◇ Crise (point culminant)
- ◇ Post-crise

AGIR avant la phase d'escalade

Cf. page précédente

II.2. Reconnaître les signes précurseurs : l'activation

Certains **signes extérieurs** sont observables : les détecter permet de prédire si un élève entre en phase d'escalade.

Les **signes précurseurs** sont :

- **de l'ordre du langage non verbal** : corps tendu, poings fermés, mains sur les hanches, bras croisés, regard fixe, yeux à demi fermés, ton de voix élevé ; changement dans le débit verbal (ralentit ou s'accélère), accélération du rythme respiratoire...cf. schéma ci-contre.
- **de l'ordre du langage verbal** : recours à des paroles blessantes...

Dans l'ordre chronologique, l'élève :

1. décroche par la pensée, par le regard,
2. met son corps en action modérément,
3. réagit de manière décalée,
4. ne se contrôle plus.

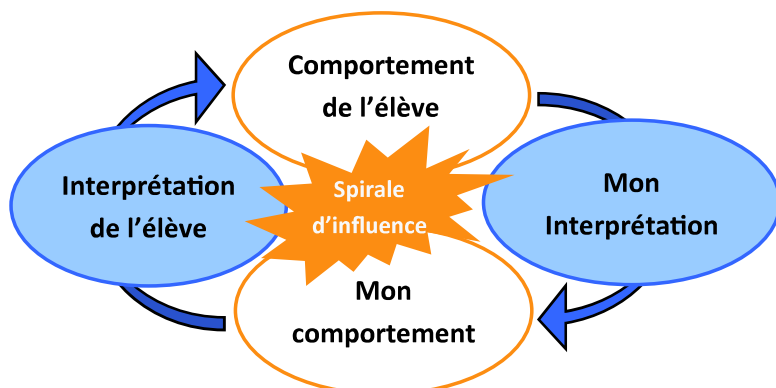
Une **identification précoce** de l'escalade permet souvent de **faire avorter la crise**. Il est possible de lui proposer **des alternatives** : **rassurer l'élève, réduire une tâche, faire un autre travail, obtenir de l'aide, changer de place, donner une information, donner du temps, permettre de s'isoler dans « un coin calme » prévu...**

On peut observer chez l'élève qui s'engage dans une crise de colère qu'il a généralement :

- les poings fermés (il peut taper du poing, du pied ou avec un objet);
- le corps tendu;
- les mains sur les hanches ou les bras croisés;
- le regard fixe (les yeux à demi fermés);
- un ton de voix élevé (son débit verbal peut ralentir ou s'accélérer);
- recours à des paroles blessantes.
- un rythme respiratoire rapide (il transpire);

IV. PROTOCOLE DE GESTION DE CRISE

Les actions mises en place au sein de la classe et au sein de l'école demandent un temps d'expérimentation suffisamment **long pour en mesurer l'efficacité**. Lorsque l'élève entre en crise : comment réagir ? Comment gérer ?

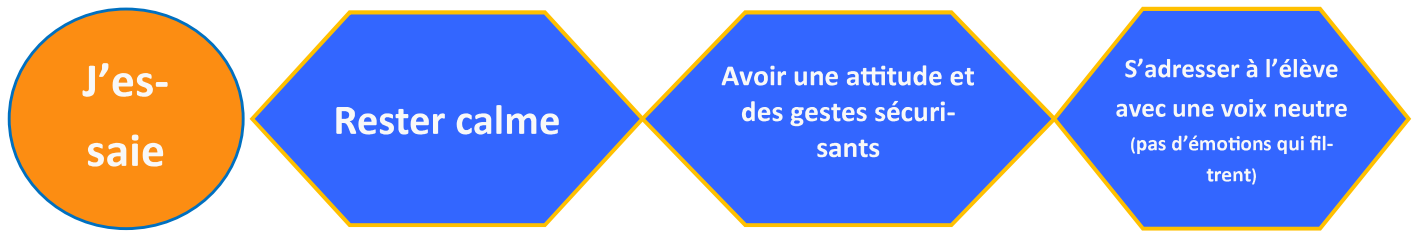


L'**attitude de l'enseignant** est le facteur le plus **important** dans une situation de crise. S'il interprète la crise de colère comme étant une attaque personnelle, comme la preuve de sa propre incompétence, ou encore comme une atteinte à son autorité, il parviendra difficilement à accompagner l'élève.



Croiser les bras	Attitude qui peut traduire de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce qu'élève cherche.
Tourner le dos	Attitude qui va à l'encontre de ce que l'élève cherche. Situation qui peut-être dangereuse avec un élève violent.
Rester debout si l'élève est assis	L'enseignant doit se mettre au niveau de l'élève, pour ne pas que l'élève se sente rabaissé et pour faciliter la communication.
Souffler, taper du pied	Signe traduisant de l'impatience, ce qui va à l'encontre de ce dont a besoin l'élève.
S'approcher de lui lorsqu'il recule	L'élève n'accepte pas l'enseignant dans son espace personnel ; il faut qu'il soit disposé à le faire.
Reproduire le ton de la voix de l'élève	La colère de l'enseignant entretient la colère de l'élève.

L'**IMMOBILISATION** physique est à **proscrire** : ne l'envisager que si l'élève est en danger vital ou/et si les autres élèves sont en danger.



Insister pour qu'il regarde dans les yeux : il faut attendre qu'il soit disposé à le faire pour établir un climat de confiance.

Si cela est possible, envoyer un autre enfant chercher un collègue de l'école (selon le protocole mis en place).

Intervenir verbalement en marquant sa confiance à l'enfant : « Je vois que tu es en colère et que ça ne va pas, dis-moi ce qui ne va pas, je suis là pour t'aider... », « Est-ce que tu veux en parler ou le faire plus tard ? », « Est-ce que tu veux t'isoler » ...

Garder une distance sécuritaire (espace de l'élève / espace de l'adulte / espace du groupe classe)

CHOSSES À FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASE D'ESCALADE OU DE CRISE

L'enseignant peut :

- faire comprendre à l'élève que vous avez perçu sa détresse et que cela vous inquiète, en interprétant aussi ses émotions.

Il est important d'amener l'élève à verbaliser ce qu'il ressent, ce qui le frustre. Cela facilitera la discussion par la suite. En intervenant ainsi à la source de la frustration, on peut parfois éviter la crise.

V. La post - CRISE

Après la crise, j'agis pour faire décrire, exprimer, évaluer, réparer, assumer...

Lorsque la décharge d'agressivité est passée, c'est un retour au calme progressif. L'élève reprend peu à peu contact avec la réalité. Cette phase « après crise » est très importante car elle permet le retour sur la situation pour une prise de conscience de la transgression, chercher les motivations et les blocages. Ce temps offre également à l'élève la possibilité de réparer le tort qu'il a pu faire. Elle permet de mettre en place une relation d'aide qui peut prévenir une nouvelle crise.

- S'assurer que l'élève a retrouvé son calme et est en mesure de discuter.
- Faire décrire ce qui s'est passé, comment il a réagi, sans vouloir ni reprocher, ni expliquer ; permettre à l'élève de raconter.
- Faire exprimer ce qu'il ressentait juste avant et pendant la crise et les objectifs qu'il recherchait.
- Évaluer si ces objectifs ont été atteints.
- Rechercher avec l'élève d'autres moyens plus adaptés pour atteindre ces objectifs et voir comment il pourrait les utiliser la prochaine fois pour éviter une nouvelle crise.
- Réparer les dégâts éventuels, soit d'ordre matériel, soit auprès des autres élèves. Il est bien question de réparation et non de punition.
- Assumer les conséquences de ce comportement inacceptable. L'enseignant rappelle à l'élève les conséquences prévues pour ce comportement et les met en œuvre.
- Etablir un contrat, donner un défi individuel de la semaine.
- Les autres élèves ont également besoin de mettre des mots sur ce qui s'est passé, sur ce qu'ils ont ressenti. Pour les plus jeunes, le support d'un album peut être intéressant.
- Il est important d'informer les parents de l'enfant, sans culpabiliser.
- Rédiger un rapport d'incident sur la base des faits observés